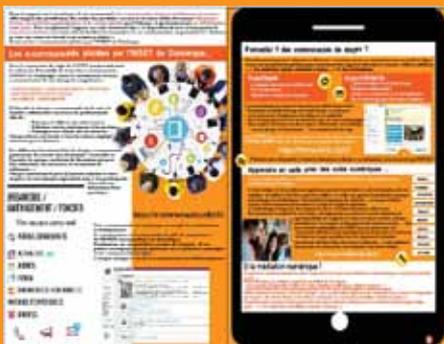


EMBARQUEZ



Livret de l'INSET de Dunkerque au sein de la Halle aux Sucres



Enrichir ...
page 6



Le service des formations
page 18



Naissance d'une exposition
page 26

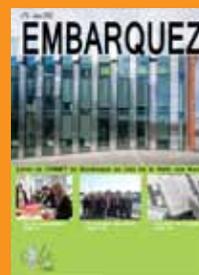
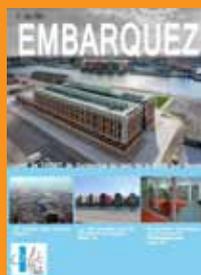
Directeur de la publication : François DELUGA, Président du CNFPT
Directrice de la rédaction : Sylvie GUILLET, Directrice de l'INSET de Dunkerque
Rédacteur : Michaël DEFRANCQ
Maquette : Service C&RE, Inset de Dunkerque
Crédits photo : CNFPT, TU DELFT, CUD, Dunkerque, AGUR, ANTEALE, T PAUWELS
Impression : Direction de la communication / imprimerie de Lille-Wambrechies

L'égalité entre les femmes et les hommes est un enjeu majeur pour le CNFPT et une grande cause sociale que l'établissement défend depuis longtemps. Ce document prend en compte et suit les recommandations d'écriture pour une communication sans stéréotype de sexe.

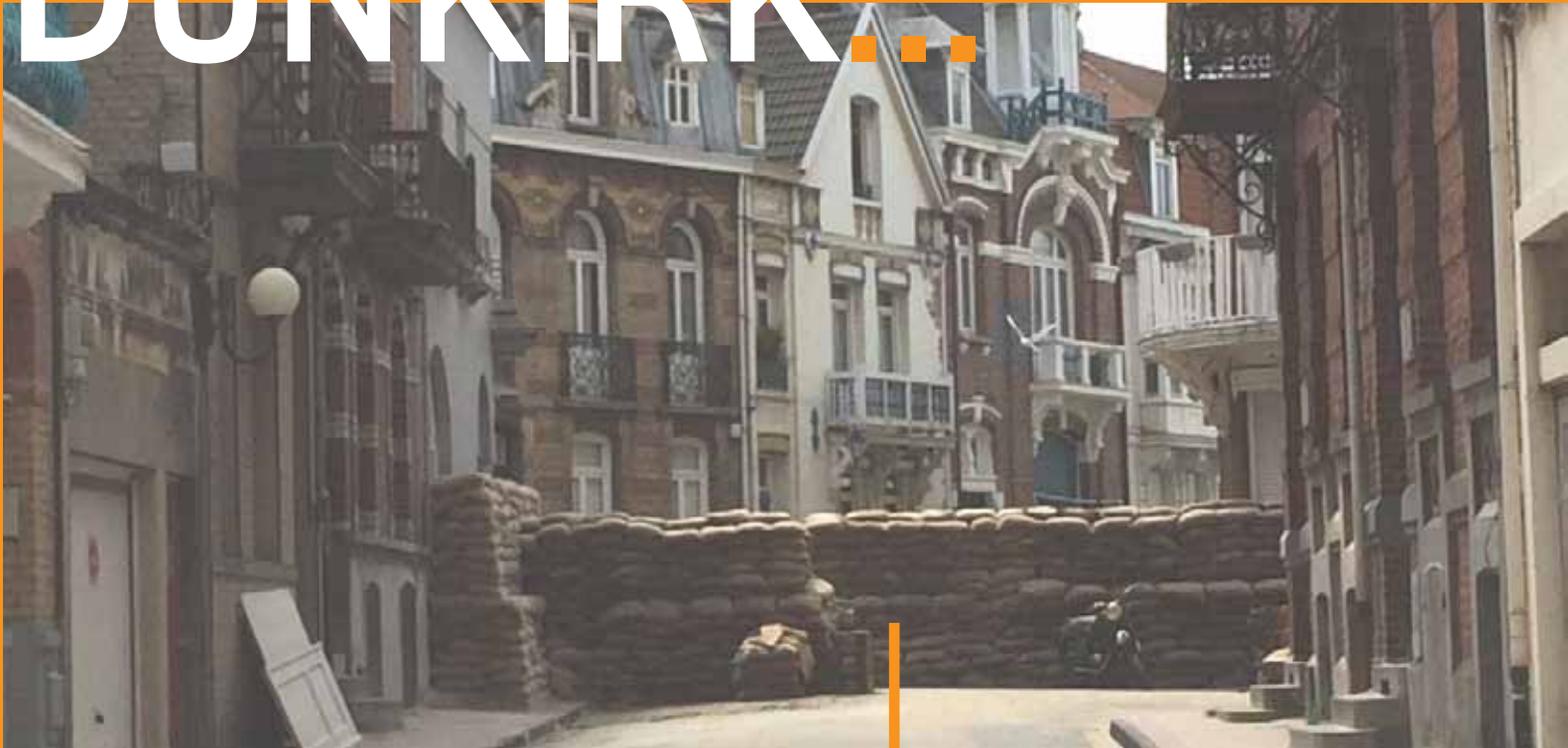
#4

4^e saison de l'INSET dans la Halle aux sucres

Ce numéro, ainsi que les trois précédents, est disponible en PDF sur le site du CNFPT, rubrique INSET de Dunkerque (infos pratiques)



DUNKIRK...



Le quartier de Malo Les Bains, redevenu le temps d'un tournage, le coeur de l'opération DYNAMO. Le dernier film de Christopher Nolan, Dunkerque, retrace ce ré-embarkement héroïque des forces alliées depuis la cité de Jean Bart ...
Décidément, votre magazine Embarquez porte bien son nom !

Les saisons de l'INSET dans la Halle aux sucres se suivent ... et se complètent, à l'instar de votre livret Embarquez : nous découvrirons ensemble les activités de l'institut, son implication dans le learning center de la Halle, mais aussi ses services, les équipements,...

Comme nos sociétés modernes, nos modes de vies, comme l'agglomération dunkerquoise et son grand port, l'INSET vit également de profondes transitions.

Nos façons d'apprendre changent, les sujets traités dans nos formations se renouvellent, nos visions du monde et nos modes de pensées évoluent désormais plus rapidement que le temps nécessaire et indispensable à les analyser.

Il nous faut donc absolument nous réserver des parenthèses, nous ménager des temps de respiration.

Ce magazine est aussi construit dans ce sens.

Je vous en souhaite une agréable lecture.

Sylvie GUILLET Directrice de l'INSET de Dunkerque



LEARNING CENTER

Derrière un nom, plusieurs ambitions

Le learning center est un lieu d'apprentissages (souvent à l'architecture emblématique forte) composé principalement d'espaces ressources (documentaires, bibliothécaires,...) autour desquels se greffent différents services aux publics, participant à la détente, à la convivialité, à la rencontre, à la créativité et aux innovations.

Majoritairement universitaire, le learning center répond initialement à plusieurs objectifs stratégiques de l'enseignement supérieur :

- Proposer un lieu à forte amplitude horaire permettant aux publics de bénéficier d'une infra structure de travail. Cela nécessite donc d'y adosser des services para et péri- éducatifs (restauration, culture ...)
- Favoriser les rencontres entre différents publics d'une thématique (enseignants, chercheurs, industriels...) permettant ainsi la créativité et l'innovation.
- Mettre en place des moyens permettant de répondre à la diversité, à l'hétérogénéité des publics et à des situations d'apprentissage variées.

Le learning center est donc systématiquement complété par des services numériques participant aux objectifs cités ci-dessus.

Chaque learning center décline cette définition de base, et les objectifs, autour de son projet pédagogique ou politique.

Voici quelques exemples ...

TU Delft (Université de Technologie de Delft, Pays-Bas)...

Le bâtiment de la Bibliothèque TU Delft est avant tout une déclaration d'intention par l'architecture : il résume à lui seul dans son université que la «TU Delft Library» est désormais passée d'une bibliothèque statique à un environnement d'apprentissage dynamique et actif.

Le lieu est facilement accessible, abordable et le bâtiment est conforme aux critères néerlandais de conception durable.

Force était de constater que l'ancienne bibliothèque était uniquement bondée avant les examens (2000 étudiants par jour), puis déserte pendant les autres périodes.

La refonte de la bibliothèque universitaire en learning center, a permis de mettre en place des espaces pouvant fonctionner très différemment au cours d'une même journée : les étudiant.e.s, doctorant.e.s et les enseignant.e.s peuvent ainsi se rencontrer, travailler ensemble, et s'y détendre.



A la TU DELFT, l'objectif principal est lié aux objectifs finaux de réussite aux examens des étudiant.e.s.

Une définition universitaire française...

Ce concept s'inspire de modèles internationaux (américains, britanniques, néerlandais, suisses) vecteurs d'une approche novatrice de l'enseignement supérieur et d'une nouvelle génération de bibliothèques publiques ou universitaires intégrant une forte dimension numérique et multimédia.

Dépassant les modèles classiques de centres de ressources documentaires et de la transmission des savoirs, les learning center sont des lieux de rencontre autour d'un savoir thématique de haut niveau, articulés autour d'une bibliothèque « hybride » (classique et numérique), qui mettent à la disposition des étudiants, de la communauté scientifique mais aussi des entreprises et des citoyens, des infrastructures, des services et des compétences qui optimisent l'accès à l'information, y compris à distance.

La fonction documentaire s'intègre ainsi dans un environnement pédagogique composé de dispositifs d'accueil et d'accompagnement des différents publics, où la notion de convivialité (qui passe par la création de véritables lieux de vie) est essentielle.

L'objectif principal est non seulement lié aux objectifs finaux de réussite aux examens des étudiant.e.s mais également à la mise en place de passerelles avec le monde 'extérieur'.

Le learning center de Lausanne (Suisse)...

Le Rolex Learning Center est certes une bibliothèque. Mais il est aussi un laboratoire d'apprentissage et un centre culturel international. Il est ouvert aussi bien aux étudiant.e.s qu'au grand public. Il offre des services, des ressources, un centre d'information, des espaces sociaux, des lieux d'études, de restauration et de magnifiques extérieurs. Le Rolex Learning Center illustre parfaitement l'école polytechnique de Lausanne, où les frontières traditionnelles entre les disciplines sont dépassées, où les mathématicien.nes et les ingénieur.e.s rencontrent les scientifiques et les technicien.e.s pour imaginer les technologies qui amélioreront notre quotidien de demain.



Les learning center de la région des Hauts de France

En Hauts de France, les Learning Centers adoptent une logique innovante par leur caractère thématique, la nature plurielle des publics visés, et la volonté qu'ils soient supports d'une attractivité territoriale, culturelle et socio-économique renforcée.

Learning center
Lille 1



NTER



L'objectif principal du **Rolex Learning Center** est double : il est un outil de communication fort de l'école servant la qualité des enseignements et devant permettre l'innovation technologique.



Ils comprennent des espaces dédiés à l'accueil et à la convivialité, à la consultation avec accès à une large documentation diversifiée, sous la forme de collection papier traditionnelle ou de fonds numérisés, et au travail individuel et/ou collectif. Véritables bibliothèques du XXIème siècle, les Learning Centers des Hauts de France permettent l'accès à des savoirs validés, concernant plusieurs thématiques liées à l'histoire régionale : les faits religieux, l'innovation, l'archéologie/égyptologie, la ville durable. Outils d'aujourd'hui et de demain, ces espaces sont ouverts à tous. L'accès au savoir de demain, pour tous, est un défi qui s'adresse aux quatre millions d'habitants.e.s des Hauts de France. Qu'ils soient étudiant.e.s, chercheur.e.s, adultes en réinsertion professionnelle, grand public, jeunes, enseignant.e.s, adultes en formation permanente,... Les Learning Centers permettront un accès facilité à la connaissance, à des ressources validées, à des outils innovants et adaptés pour tous les habitants.

L'objectif principal est de démocratiser l'accès au savoir pour tous dans une thématique et dans le domaine numérique.

Le learning center Ville Durable dans la Halle aux sucres

Le learning center de la « Halle aux sucres », dont la Communauté Urbaine de Dunkerque assure la maîtrise d'ouvrage, est un pôle de référence sur le thème du développement durable urbain. Cette volonté rejoint l'ambition régionale, inspirée par la « stratégie de Lisbonne », de constituer un réseau de « learning centers » dont l'objectif principal est de favoriser, pour toute la population régionale, l'acquisition de connaissances et le désir d'apprendre tout au long de la vie.

Situé dans un ancien bâtiment industriel du 19^e siècle, ce projet regroupe un ensemble de partenaires qui contribuent chacun dans leur champ de compétences, à la conception et la réalisation de la ville durable :

- l'INSET de Dunkerque
- le centre de la mémoire urbaine
- l'agence d'urbanisme de la région dunkerquoise (AGUR)
- deux directions de la communauté urbaine de Dunkerque

Ce rapprochement des locaux permet de développer des synergies et une culture partagée de « la ville durable », (voir pages suivantes)



Le learning center est ouvert à différents publics avec pour mission première de mettre à leur disposition une organisation, des infrastructures et des outils dédiés à la thématique de la ville durable. Chaque type de public a un usage particulier du learning center, et toutes les parties de l'équipement ne répondent pas aux attentes de chaque public. Il s'agit donc d'un équipement polyvalent, dont chaque utilisateur construit son mode d'usage en fonction de son besoin. Il comprend notamment des espaces d'exposition, un centre de ressources, une cafétéria, un auditorium... Un aspect du concept de learning center est néanmoins commun à chaque type de public : le confort et la fonctionnalité du lieu.

Un learning center est en effet un lieu de vie où chaque usager doit prendre plaisir à passer du temps.

Ce confort se retrouve aussi bien dans le mobilier, l'agencement des espaces, la fluidité de circulation, la facilité d'utilisation des ressources, que dans les services annexes tels que la restauration, les lieux de pause... Le learning center doit attirer le public par le thème dont il traite mais aussi par le lieu. Le bâtiment en lui-même est aussi ce qui permet d'y faire venir des publics que le seul thème de la ville durable n'aurait pas suffi à mobiliser.

L'accès aux connaissances, la circulation des idées, la perméabilisation des savoirs, les échanges sont optimisés grâce à des modes d'accès au savoir dynamiques et innovants : un centre d'interprétation et un centre de ressources spécialisés sur le thème de « la ville durable », une salle de conférence multimédia, un auditorium ou encore des espaces de travail et de convivialité sont par exemple au service des usagers. L'objectif est triple : documentaire, pédagogique et culturel. Les enjeux et méthodes du territoire local et régional y sont déclinés, tout en s'ouvrant sur les dimensions nationale, européenne et mondiale, permettant ainsi à l'usager d'appréhender le lien permanent qu'opère le développement durable entre le « global » et le « local ».



La Halle aux sucres rassemble donc cinq entités contribuant chacune, dans le cadre de leurs missions, au projet régional de learning center «ville durable» : démocratiser l'accès au savoir pour toutes et tous autour de la ville durable en prenant appui sur des collections documentaires consultables sur place, des ateliers, des conférences mais aussi sur des technologies numériques. La nature plurielle des publics visés, la volonté de renforcer l'attractivité territoriale, culturelle et socio-économique, mais aussi la qualité de l'accueil, la convivialité, favorisant le travail individuel, et/ou le collectif sont autant d'éléments pris en compte dans le projet.

Petit tour d'horizon des atouts et synergies des occupants de la Halle aux sucres...



LES PUBLICS



Tous les publics : scolaires, étudiant.e.s, professionnel.le.s ou familiaux ...



Les habitant.e.s de la communauté urbaine



Les habitant.e.s de la communauté urbaine



Les partenaires institutionnels qui cherchent un accompagnement afin d'anticiper leur propre mutation, les professionnels privés et publics qui ont besoin d'expertise, les universitaires qui souhaitent faire le lien entre formation, recherche et territoire, les habitant.e.s en quête de nouvelles connaissances et d'échanges...



L'institut reçoit chaque année dans ses formations plusieurs milliers d'agent.e.s des collectivités territoriales, des intervenant.e.s, consultant.e.s chargé.e.s de les former...



Par la porosité entre les espaces, par les thématiques, ... l'ambition est de permettre à tous les publics de se cotoyer, d'échanger, de débattre et d'imaginer la ville de demain...



LES TERRITOIRES D'INTERVENTION



Local, régional et eurorégional Le Learning center ville durable s'inscrit dans le réseau régional des Learning centers du Nord-Pas de Calais...et désormais des Hauts de France ...



Le territoire communautaire



Le territoire communautaire



Le territoire national : Les agent.e.s des collectivités viennent chaque semaine de toute la France, métropole et outre-mer.



Tout le territoire de la Région Flandres-dunkerque, jusqu' à l'échelle Côte d'Opale et transfrontalière ainsi qu'au plan national, notamment dans son implication au sein de la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme.



Entre «local et global» : les échanges, la diversité des situations et des approches entre tous les territoires d'interventions constituent la matière première, source d'innovations.

SYNERGIES



LA THEMATIQUE



« Qu'est-ce que la ville durable ? » :
« que souhaitons-nous pour la ville de demain ? ».
Et une thématique zoom annuelle...



Compétences multiples en urbanisme : observation & prospective, planification stratégique, projet urbain, éducation populaire, rayonnement et attractivité du territoire...



Pôle de compétences national du CNFPT en aménagement et développement durable des territoires, complété par les pôles des autres instituts : Angers, Nancy, Montpellier et Strasbourg.



Les thématiques des directions de la communauté urbaine : l'environnement, la planification spatiale, les espaces naturels, l'énergie, l'habitat, l'aménagement et la géomatique.



Histoire et Savoirs : Conservation des « documents » administratifs et culturels d'un territoire



Un même sujet avec différents angles d'approches : le service public, les usages, l'opérationnel, les politiques publiques, les études, l'observation, la recherche, les métiers et compétences...

LA MISSION



Lieu de rencontres autour des savoirs, appuyé sur une bibliothèque « hybride » qui mêle papier et numérique, et des espaces de muséographie.



Former pour le service public : mission première du CNFPT.
La formation, initiale, professionnelle, des agent.e.s territoriaux.ales est la mission de service public de l'institut. La médiation, les ressources numériques la pédagogie, sont certaines de ses activités.



Une agence d'études, de conseils et d'animation dont les travaux servent à la prise de décision. Experte en développement des territoires, elle rassemble des conseillers en aménagement aux profils divers et complémentaires : urbanistes, économistes, géographes, environnementalistes, paysagistes, architectes, sociologues, statisticien.nes, infographes, géomaticien.nes...



Service public, d'archives à l'échelle de la communauté urbaine de Dunkerque



Pilotage et mise en oeuvre de politiques publiques à l'échelle communautaire



LE SERVICE PUBLIC TERRITORIAL
Toutes les missions des entités se rejoignent autour des valeurs du service public local...

L'offre de formation devient une offre de service qui s'enrichit et se diversifie à la faveur des nombreuses possibilités offertes par les apports du numérique et du développement des réseaux. Les besoins de formation et d'actualisation des connaissances des agent.e.s territoriaux.ales sont en constante progression et les fonctionnements cognitifs évoluent avec l'arrivée dans la vie quotidienne d'outils connectés qui donnent un accès immédiat à l'information et bouleversent le rapport au savoir.

Le CNFPT a perfectionné ces dernières années son processus de création de l'offre de formation en combinant le travail expert réalisé par les pôles de compétence, en lien avec leurs réseaux professionnels, les données issues du répertoire des métiers et des études et observations conduites, et les éléments apportées par les structures sur les territoires, au travers notamment des plans de formation, des partenariats de formation professionnelle territorialisée (FPT) et de leurs relations avec les agent.e.s et les collectivités.

Sur ces bases solides, le CNFPT effectue sa transition vers une « pédagogie active, enrichie et inversée » consistant à :

- diversifier les modalités d'apprentissage,
- combiner les approches,
- inverser la pédagogie,
- **ENRICHIR** les temps de présentiel.

Tour d'horizon des pratiques de l'INSET de la Dunkerque en la matière ...



De l'andragogie ?

L'andragogie désigne la science et la pratique de l'éducation des adultes. Stéphanie Regat, est cheffe de projet e-formation à la Direction du développement de la formation du CNFPT. Elle nous livre ci-dessous les grands principes de la formation pour adulte, et ses impacts sur l'usage du numérique.

«Un adulte, parce qu'il arrive en formation avec un parcours personnel et professionnel, ne se comporte pas comme un étudiant ou un élève. Il faut donc, en tant que concepteur.trice et intervenant.e, être vigilant.e sur certains principes :

Premier principe : un adulte apprend s'il en ressent le besoin. La motivation d'un adulte à apprendre est essentielle. L'intervenant.e doit donc être attentif.ive aux besoins, aux attentes et aux aspirations d'un adulte avant et pendant une formation»

«Si l'adulte est impliqué en amont, c'est encore mieux...»

Un adulte apprend mieux quand les contenus et les moyens utilisés sont connus d'avance. L'intervenant.e doit aussi bien expliquer le sens, le pourquoi des apprentissages et le bénéfice qu'il en retirera. Si l'adulte est impliqué en amont, c'est encore mieux.

Deuxième principe : un adulte fait le lien entre ce qu'il apprend, et son expérience. Il convient donc d'activer l'expérience et les connaissances de l'adulte pendant une formation, de faire des liens avec ses situations de travail, avec son contexte professionnel quotidien et avec son vécu. L'adulte apprend mieux dans les échanges entre pairs.

Un adulte apprend en mettant en pratique. Il faut donc lui donner l'occasion de faire des mises en pratique, le plus rapidement possible pendant la formation : exercices, études de cas, jeux de rôles. L'apprentissage doit être utile et concret. Il ne faut pas hésiter à aller droit au but.

Autre principe : un adulte est fier, indépendant et craint de se voir incapable d'apprendre. Il faut donc renforcer l'estime de soi, accorder des «feed-back» appropriés, à des moments appropriés et effectuer des renforcements positifs tout au long de la formation. Il s'agit donc de le mettre en confiance et aussi de respecter son autonomie. Un adulte n'a pas toujours un bon souvenir de l'école. Il appartient à l'intervenant.e de créer une ambiance différente d'une salle de classe traditionnelle en favorisant un contexte plus informel, d'échanges, de participation.

«L'adulte apprend mieux dans les échanges entre pairs...»

Enfin, un dernier principe : un adulte évalue une formation en fonction de ce qu'elle lui apporte. Il est donc essentiel de faire ressortir les résultats attendus de la formation, de ce que celle-ci va lui apporter par la suite, dans son quotidien professionnel.

L'ensemble de ces principes sont valables autant pour une formation en présentiel, que pour une formation en ligne !



Un «autre» rapport sur le

Rédigé par l'Inspection générale des affaires formations digitales, la transformation numérique l'utilisateur.trice».

Les recommandations sont :

- intégrer dans l'évaluation des dispositifs, le vol
- lever les freins juridiques (assiduité à la format
- soutenir le développement d'une offre digitale
- mettre en place une banque nationale de resso
- envisager une procédure accélérée d'inscription

R...

mélioration de ses modalités pédagogiques.

Un rapport sur le numérique ...

Vers une société apprenante ... Rapport sur la recherche et le développement de l'éducation tout au long de la vie», est le fruit du travail de Catherine Becchetti-Bizot, Guillaume Houzel et de François Taddei remis au gouvernement en mars 2017. **Le troisième chapitre a pour titre « Un écosystème numérique pour apprendre, progresser et partager ».** En voici quelques extraits...

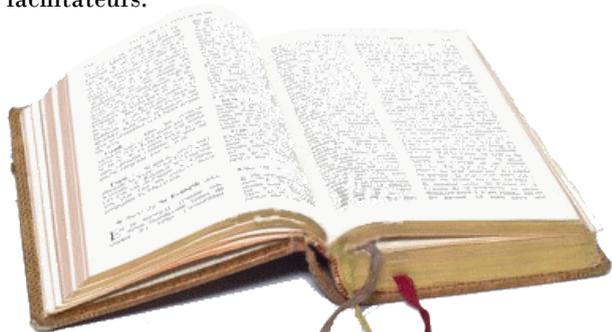
- Avoir conscience des enjeux, des potentialités (...) du numérique :

Le numérique se définit à la fois comme un environnement sociétal et culturel en pleine mutation, auquel chacun doit pouvoir s'adapter pour progresser, et comme un **ensemble d'outils potentiellement facilitateurs pour le développement professionnel** et personnel à tous les âges – à condition qu'on en maîtrise les logiques, les mécanismes et les enjeux. Il donne accès à toujours plus de services et de ressources, sans contrainte de temps ni de lieu. Il est aussi **porteur de nouvelles manières d'apprendre** (...) à la fois plus interactives, plus ludiques et plus inductives. Il favorise la personnalisation et l'autonomie dans les apprentissages, facilite les **retours constructifs** et des modalités positives et formatives d'évaluation. Le tâtonnement, la démarche expérimentale en particulier – qui font de la réflexion sur l'erreur un vecteur de progrès –, la confrontation d'idées, la négociation et la **résolution collective de problèmes** sont facilités par ces environnements que les enseignant.e.s et les apprenant.e.s intègrent de plus en plus à leurs pratiques.

Par ailleurs, **les possibilités inédites de recueil, de traitement et d'analyse de données** pourraient être mises au service des stagiaires comme des intervenants pour qu'ils puissent avoir une vision précise de leur progression, analyser et comprendre leurs erreurs et leurs succès, en tirant profit pour **construire des réponses à leurs besoins**, (...)

- Accompagner ces changements nécessite, à tous les niveaux, de construire **une culture de la confiance et de la responsabilité**.

Savoir se documenter, lire, s'appropriier et critiquer l'information ; savoir gérer son identité et son profil numériques, protéger et exposer ses données et organiser ses espaces de travail ; savoir respecter des règles de partage et d'échange, pour travailler et surtout publier en ligne, **collaborer avec ses pairs...** etc. sont autant de comportements qui (...) demandent à être explicités et accompagnés. **L'enjeu est donc autant culturel** que matériel, même s'il implique que soient mis en place également des cadres techniques et juridiques à la fois sécurisants et facilitateurs.



Le numérique n'est donc pas un instrument spontané d'émancipation et de progrès pour les individus. Il ne pourra tenir ses promesses que si les apprentissages de base, dont on vient de parler - et notamment celui de la réflexivité - sont acquis, et si **la culture, les codes et l'environnement social qui permettent de les développer sont présents**(...).

Nous ne sommes pas nés pour être à l'aise avec le numérique non plus que pour mener des démarches scientifiques professionnelles ; cela s'apprend, mais nous sommes naturellement doués pour apprendre...

«digital» en formation professionnelle

sociales et paru en mars 2017, ce rapport présente les atouts potentiels des des intervenant.e.s et enfin l'évolution de la formation pour se «centrer sur

et numérique
ion...) et financiers (prestations des intervenants)
de formation et un plan de formation aux compétences numériques
rces pédagogiques « ouvertes et gratuites »
au RNCP des formations digitales à distance

La classe inversée : le monde de la formation à l'envers ?

La classe inversée est une démarche pédagogique où la transmission des informations théoriques se fait avant le début de la formation alors que la mise en application, l'approfondissement des connaissances se font en présentiel, avec l'intervenant.e.

A cet effet, le numérique permet aujourd'hui de mieux outiller cette modalité pédagogique en permettant l'usage de vidéos, de questionnaires en ligne, des podcasts ...

L'objectif de la classe inversée est clairement de recentrer les apprentissages autour de l'apprenant en lui donnant les moyens d'être plus autonome, d'être acteur.trice de son apprentissage, d'avancer à son rythme, mais aussi de favoriser les activités collaboratives (voir tout ce qui a été écrit dans l'article sur l'andragogie).

Plusieurs modèles de classe inversée ont été définis par Marcel Lebrun mais la méthode la plus courante est celle où la partie transmissive de la formation, l'exposé de la théorie, se fait à distance en préalable à la séance en salle. Le présentiel est consacré à la pédagogie active : études de cas, débats ...

La classe inversée favorise donc aussi la remédiation : nécessaire temps de formation permettant de ré expliquer les concepts mal ou non compris.

Mettre en oeuvre une telle modalité nécessite de revoir complètement la conception du cours, et de bénéficier d'une plateforme permettant aux stagiaires de consulter sur les documents à leur rythme ...

Le CNFPT dispose à cet effet de la plateforme FORMADIST.



Marcel Lebrun ?

Marcel Lebrun (65 ans) est un technopédagogue belge, docteur en sciences, professeur en sciences de l'éducation et conseiller au Louvain Learning Lab de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve, en Belgique



<http://lebrunremy.be/WordPress/>

@

Dans le rapport sur le numérique, il est recommandé **des communautés créatives de bâtisseurs de savoirs** : « Développez des plateformes, des outils, des portfolios ouverts et des lieux dédiés favorisant l'émergence d'idées, de recherches participatives et de savoirs créatifs, par l'échange, le questionnement, la collaboration entre pairs. Pour en optimiser l'impact, ces outils devraient être à la disposition de tous et faire partie de ressources éducatives ouvertes afin de faciliter les rencontres de ces communautés, en présentiel et à distance, et dans des cadres de liberté et de confiance dédiés. »

Focus sur les e-communautés pilotées par l'INSET de Dunkerque...

Les e-communautés pilotées par l'INSET de Dunkerque...

Sous la supervision du siège du CNFPT qui garantit ainsi la cohérence d'ensemble de toutes les e-communautés, l'INSET de Dunkerque assure la coordination de trois e-communautés de son champ de compétences :

- URBANISME / AMENAGEMENT / FONCIER
- DEVELOPPEMENT LOCAL
- HABITAT / LOGEMENT

La 4^e communauté en transports verra le jour prochainement. L'objectif de chaque e-communauté est de créer de manière collaborative un réseau de professionnels afin de :

- partager et diffuser des informations,
- échanger sur les expériences et les pratiques,
- participer aux débats clés du domaine.

Chaque réseau est ouvert à tous les acteurs.rices impliqué.e.s et intéressé.e.s par le domaine.

Les différentes fonctionnalités de chaque e-communauté permettent de couvrir tous les besoins : l'actualité et l'agenda du groupe, un forum de discussions qui peut être thématiqué, des fascicules de documents de références, ...

Chaque communauté peut également solliciter la mise en place de sous-groupes répondant ainsi à des participant.e.s d'investir une thématique bien spécifique.



URBANISME / AMÉNAGEMENT / FONCIER

Mon espace personnel

ACCUEIL COMMUNAUTÉ

ACTUALITÉS (NEW)

AGENDA

FORUM

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE ET

PARTAGES D'EXPÉRIENCES

GROUPES

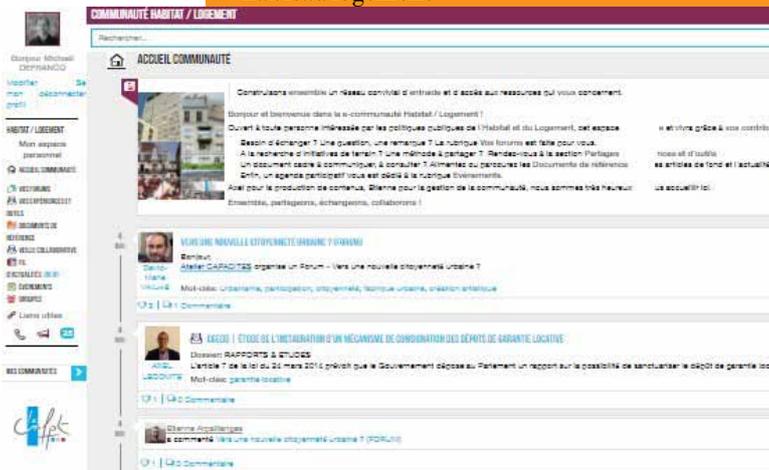


<https://e-communautes.cnfpt.fr/>

Une e-communauté est animée par un couple de coordinateur.rice.s et d'animateur.rice.s.

Le.la coordinateur.rice est le.la responsable du pôle de compétences de l'INSET correspondant à la thématique. L'animateur.rice est un.e spécialiste reconnu.e du domaine. Il.elle est parfois accompagné.e par un.e spécialiste de la médiation numérique et des communautés en ligne.

C'est par exemple le cas de la e-communauté en habitat/logement



Formadist ? des communautés de stages ?

Une formation peut se dérouler à distance : un intervenant va construire sur un outil en ligne, toute une progression pédagogique contenant des apports théoriques (textes, vidéos, schémas, ...), des exercices (quizz, exercices à trous, ...) et des évaluations.

Avantages

Le.la stagiaire apprend à son rythme, seul.e
Pas de déplacement
Répétition à volonté de la formation



Inconvénients

Capacité à utiliser l'outil informatique,
Equipement informatique
Gestion de sa motivation et de son implication
Pas de contact physique (formateur.rice, stagiaires)

Les inconvénients peuvent être amoindris par différents procédés :

- formations préalable à l'usage de l'outil en ligne et assistance
- «convention avec l'employeur.se pour disposer de matériel»
- Suivi de la progression et de la motivation par un tuteur pédagogique
- Mise en place de forums et autres espaces collaboratifs pour échanger avec un groupe et l'intervenant.e : les communautés de stage.

Le CNFPT possède une plateforme de formation à distance :
FORMADIST mise en oeuvre par toutes les structures.

<https://formadist2.cnfpt.fr>



N'hésitez pas à demander à tester la formation à distance en urbanisme mise au point par l'INSET !

Apprendre en salle avec des outils numériques ...

L'usage d'outils numériques en salle de formation va permettre de faciliter les apprentissages avant, pendant et après la formation... Il existe en ligne, de très nombreuses applications pouvant être utilisées en salle de formation, avec les stagiaires. A condition d'être bien préparés et utilisés, ces outils vont apporter de nombreux avantages à la pédagogie et à la didactique : l'interactivité, l'ergonomie, la créativité, ... et changer de fait le rapport entre le.la formateur.rice et le groupe de stagiaires apprenant.

La méthodologie d'usage doit être préparée en amont : il faudra notamment veiller au bon fonctionnement du matériel (et son nombre : un équipement pour deux est le minimum), la capacité préalable des stagiaires à l'utiliser, le respect du droit, la compréhension des consignes, le déroulement des séquences (temps, ...)



La coopérative pédagogique du CNFPT propose notamment aux intervenant.e.s différents outils numériques en formation (liste ci-contre) en les listant par usages possibles dans des séquences de formation questionner, débattre, lister, documenter, rechercher, ...), mais également en proposant des fiches mémo, des webinaires, des vidéos en ligne ...

<https://espacecollaboratif.cnfpt.fr/>

TRELLO

FRAMEMO

SOCRATIVE

MINDMEISTER

YELLOW

PADLET

PIXTON

MILANO

STOODLE

AURASMA



Et la médiation numérique ?

Il s'agit d'une activité permettant de mieux comprendre et de mieux savoir utiliser les outils numériques, au quotidien (domicile, travail, ...).

Dans la formation, la médiation numérique est réalisée de deux façons :

- pour permettre d'apprendre à utiliser les outils numériques (ordinateurs, tablettes, internet, ...)
- pour savoir utiliser des outils numériques pendant une formation (côté stagiaire et côté intervenant)

Mais la médiation numérique a d'autres avantages : parce qu'elle utilise le plus souvent, "d'apprendre par le faire" et "d'apprendre par les pairs", elle est très vivante et très efficace notamment à l'occasion de la réalisation concrète de projets, et d'expérimentations (projets de développement local, projets culturels, artistiques), de co-construction (prototypage, design, objets, ...), et de coopérations (scientifiques, logiciels, prototypes...).

«La petite dernière...» voilà comment on désignait dans les premières années de son existence, l'institut de Dunkerque. A la fin des années 1990, les effectifs de l'enact de Nancy explosent. C'est décidé, le Nord Pas de Calais, identifié depuis longtemps pour sa très forte démographie d'agents territoriaux, aura son école à Dunkerque. Lui sont rattachées, la Picardie et la Grande Couronne de l'Île de France. L'école a beaucoup grandi, et en 2010 a fêté son dixième anniversaire. Au passage, elle devient INSET et atteint désormais une adolescence assumée. Niché au coeur d'un des grands ports français, l'institut avec une pointe d'esprit corsaire fait partie du réseau des cinq instituts du CNFPT.

Le grand port de Dunkerque lui amène :

- une ouverture sur le monde,
- une histoire d'un modèle de co-constructions,
- une sensibilité aux enjeux climatiques à venir
- une curiosité naturelle, un esprit d'innovation.

Explications...

L'histoire retient que le port de Dunkerque s'est établi au XI^{ème} siècle, autour de l'activité de la pêche au hareng, sous les Comtes de Flandres.

A partir de 1350, le port engage un trafic commercial avec l'Angleterre et la Hollande. Il n'est alors encore qu'un chenal composé de deux longues berges de 350 m se terminant sur un quai de 450 m de long.



Avec son fidèle Vauban, Louis XIV participera à construire la légende. En 1658, à la fin de la domination espagnole, se déroule la bataille des Dunes, qui verra les Français et Anglais reprendre la ville. Pourtant, Louis XIV devra attendre quatre ans pour l'acquiescer définitivement.

Les grands travaux débutent donc sous l'égide de Vauban : le grand chenal historique est fortifié puis bordé de deux jetées de 1 200 m.

Louis XIV donne également à la ville, le privilège de franchises qui se maintiendra jusqu'à la Révolution. Mais la légende est aussi humaine : par ses nombreuses victoires en mer, Jean Bart (1650 - 1702), corsaire du roi, permet d'infliger de lourdes pertes aux ennemis d'alors, et d'engranger de grands profits, notamment lors de la grande «bataille du Texel».



Louis XV tentera en vain de remettre en état le port. En effet, différents traités (Utrecht..) vont interdire le trafic commercial depuis Dunkerque. Le port est rapidement à l'état de ruines. La situation va perdurer jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle : Napoléon 1er lui même, préférant le port d'Anvers.

Sous Napoléon III, l'arrivée de la voie ferrée en 1848 génère enfin de nouveaux débouchés commerciaux pour le port. Rapidement, le trafic double et il faut mettre en chantier de nouveaux aménagements. En 1861, est lancée la construction d'un bassin à flot. Les fortifications sont déplacées et les quais du Bassin du Commerce sont achevés. Le ministre Freycinet lance alors le creusement des darses II, III, IV, la construction de 4 formes de radoub pour la réparation navale et l'élargissement du chenal.

En 1888, la Chambre de Commerce reçoit la concession de l'exploitation du port.

Un institut dans



La darse 1 (bassin) est creusée près du bassin de la marine (situé entre le pôle marine et les bâtiments universitaires). La darse 2, de dimensions moindres, est séparée de la darse 1 par le môle 1 (terre plein de 500 mètres de long et proposant 1200 mètres de quai).

Et en cette fin de 19^e siècle sont construits les deux bâtiments sur le môle 1 : la Halle aux sucres et sa jumelle, la halle aux textiles. Mais les deux guerres mondiales vont éprouver durement le port : en 1919 puis en 1946, les bassins, les quais, le chenal, les bâtiments sont tous détruits... Le port est redevenu une lagune maritime envasée, soumise au jeu des marées. Une nouvelle reconstruction débute.



L'ensemble des documents figurant sur cette double page ont été fournis par le CMUA. Merci à William Mauffroy et Véronique Delaporte



Les quais, darses et écluses sont peu à peu remis en service. A compter de 1958, s'engage une période d'importantes extensions des infrastructures portuaires. De plus, la montée en puissance de la sidérurgie entraîne la construction d'un nouveau bassin maritime, gagné sur la mer ; il reçoit son premier navire en 1962. Via l'écluse Watier, des navires de 55 000 tonnes peuvent accéder à un bassin d'environ 100 ha. Les importations de minerai atteignent 5 millions de tonnes en 1963.

La moitié du minerai débarqué est réexpédié vers la sidérurgie du Nord, de la Lorraine, du Luxembourg et de la Sarre. Dunkerque devient ainsi le premier port minéralier de France. De nouvelles installations sont réalisées : un chai à vin (43 000 hl), un hangar à étage climatisé (15 000 m², premier port français pour l'importation de fruits et primeurs). Un nouvel hangar aux textiles voit rapidement sa superficie portée à 50 000 m².

1970 voit l'achèvement de la construction de l'écluse « Charles de Gaulle » : ses dimensions permettent l'arrivée aux navires de plus de 100 000 tonnes.

En 1975 le nouveau port Ouest, est accessible aux pétroliers de 300 000 tonnes. **Dunkerque bascule dans l'univers des Grands Ports Maritimes.**

Désormais, 50 millions de tonnes de fret transitent chaque année par Dunkerque...

Les premiers môles, à commencer par le môle 1, sont cédés à la communauté urbaine. Une nouvelle ère urbaine commence.

En 2017, les études d'agrandissement (doublement) du grand port ouest sont lancées...

un port...



Des PC sont disponibles en 4 endroits

- Learning center : sur le forum
- Learning center : au centre de ressources
- CMUA : conditions d'utilisations sur place
- INSET : en fond de couloir



Guichet d'accueil

L, M, J : Ouvert de 8h30 à 12h30 puis
Me, V : Ouvert de 16h à 18h
(Le bureau d'accueil situé au 2ème ét.)

zone pour
fumeur.euse.s



Entrée de
l'institut



WEISS

MORE

ESPACE
MOITESSIER

BETTIGNIES

Livraisons

Une boîte aux lettres permet également la réception du courrier
en dehors des heures d'ouverture de la halle aux sucres

La presse quotidienne et spécialisée est
disponible en 3 endroits :

Dans l'INSET : Espace WEISS (Aile A, 1e
Au Learning C. : Espace ressources (Aile B,
et forum)



PRESSE

Des écrans interactifs

Vous guident pas à pas dans votre
cheminement vers votre salle de formation

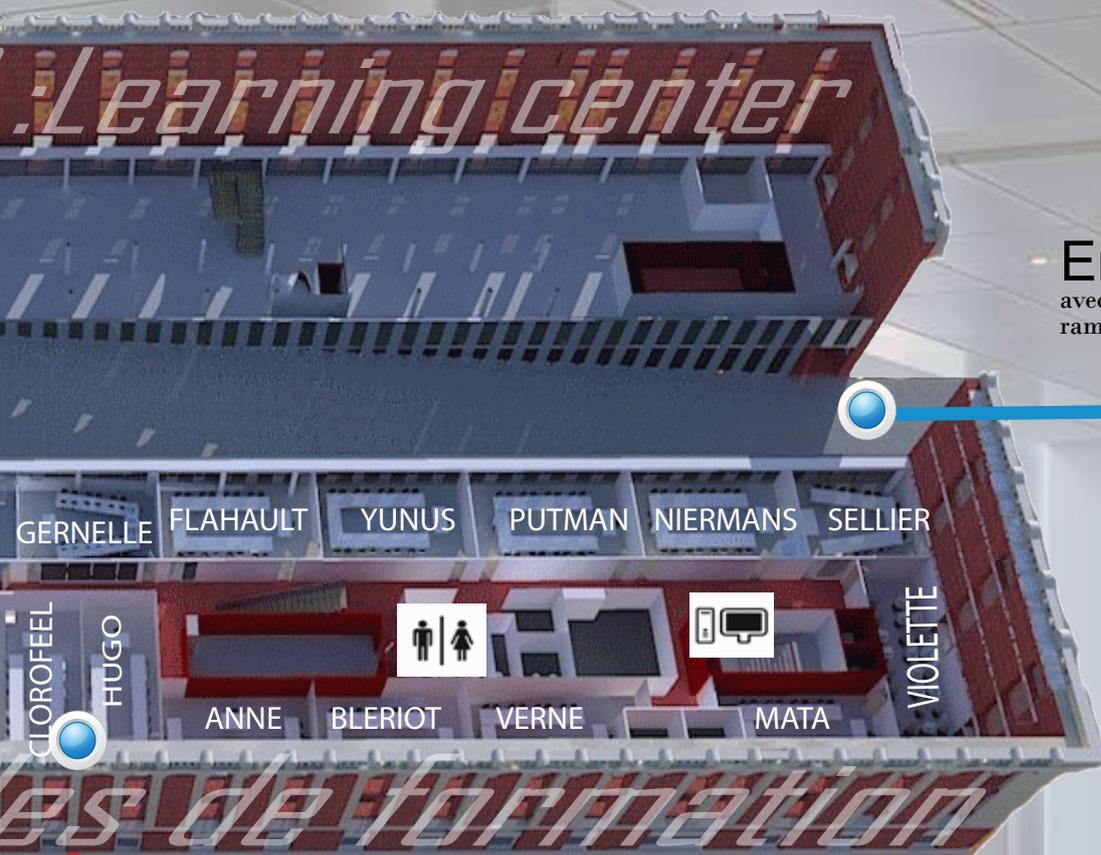
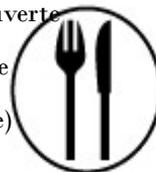
ETAGE 1

et bagagerie

s de 13h30 à 17h30

age est ouvert du lundi au vendredi)

Restauration : une cafétéria est ouverte tous les jours sur le forum et le restaurant de la halle est accessible à partir de l'entrée générale. (voir plans page suivante)



Entrée de la Halle

avec accès par la rampe ou par ascenseur

Différents espaces de lecture sont ouverts dans la halle aux sucres :

Sur le forum (livres à consulter sur place)
Au 2^e aile A : espace ressources du learning center

Au 1^{er} aile B : salles d'ouvrages WEISS et MORE de l'INSET
Envie d'emprunter un livre de l'INSET ?
Les documentalistes vous attendent au deuxième niveau (voir plan suivant)



NOUVEAU

Salle de CO CONCEPTION

Salle rassemblant les salles HUGO et CLOROFEEL

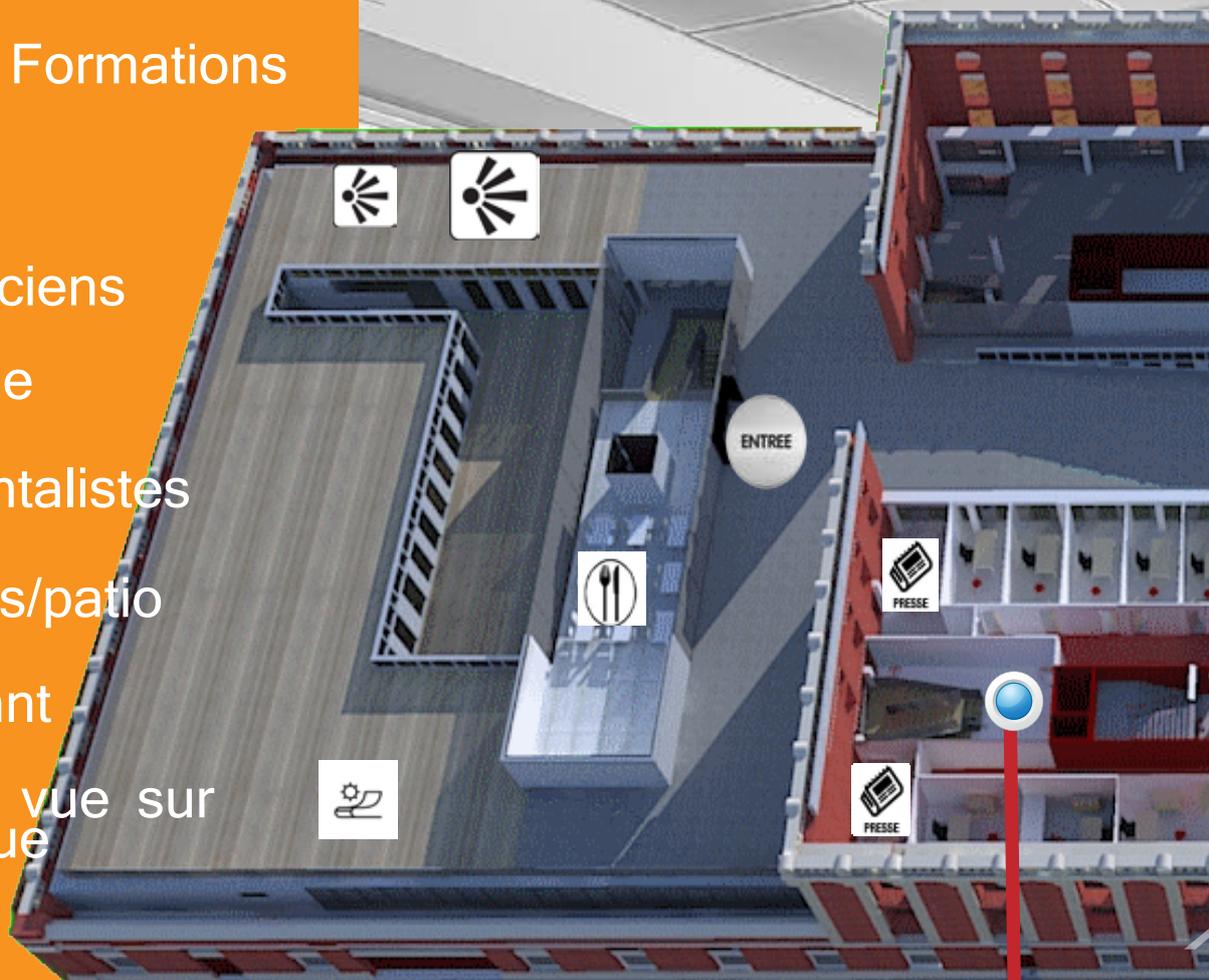


Vous êtes dans le forum ...

A partir de cet endroit, la majorité des installations de la Halle aux sucres et de l'INSET sont accessibles : les salles de formation, la cafétéria, l'auditorium, le learning center ...



-  Directrice
-  Dir. adj. Ressources
-  Dir. adj. Formations
-  Réunion
-  Informaticiens
-  Logistique
-  Documentalistes
-  Terrasses/patio
-  Restaurant
-  Point de vue sur Dunkerque
-  Compta



Entrée générale
de la halle
(puis descente au niveau 1)

Accès
étage
le

ETAGE 2

DE SELLIER A BLERIOT :

les salles de formation de l'institut se font un nom !

A104 - A185, ... quand le projet de mise en oeuvre de la signalétique interne de la Halle aux sucres a été lancé, la Direction de l'INSET a rapidement décidé de nommer les salles afin d'éviter l'usage de ces nomenclatures difficiles à retenir.

(Les numéros de désignation suivaient une logique métrique : après la salle A104, pas de salle A105 ou A106 : on passe directement à A112.)

Un appel à propositions a donc été lancé en interne pour désigner l'ensemble des salles de formation, avec des consignes simples :

- privilégier les thématiques liées aux pôles de compétences en aménagement et développement durable,
- mettre à l'honneur des personnalités du territoire, dans un naturel esprit de parité,
- valoriser également le territoire.

Sellier

Député, maire de Suresnes, Henri Sellier est l'initiateur des cités jardins et fonde avec Marcel Poète, l'institut d'Urbanisme de Paris, précurseur de ce qui deviendra le CNFPT. L'INSET de Dunkerque résumé en un nom ?

Gernelle

La salle informatique rend ainsi hommage au brillant informaticien français, François Gernelle qui avait compris avant Steve Jobs ou Bill Gates l'avenir de la micro informatique. Dommage que ses supérieurs n'aient pas accepté ses propositions...

Violette

Hommage à Dunkerque et son carnaval ! Violette, géante de la fête donne son nom à une des plus belles salles de l'institut

Hugo

Honneur aux grandes personnalités, Victor Hugo donne son nom à une salle de l'INSET.

Moitessier

Un immense marin. Bernard Moitessier, a découvert le monde tout en étant chanteur et précurseur du développement durable.

Weiss

Journaliste, résistante et européenne, Louise Weiss donne son nom à une des premières salles en entrant dans l'institut

More

Homme politique anglais, Thomas More est auteur d'un ouvrage sur l'utopie.

Bettignies

Résistante lilloise de la première guerre, Louise de Bettignies a payé de sa vie, sa quête de liberté.

Clorofeel

Un avatar ? Un jeu ! Clorofeel, personnage principal du jeu de sensibilisation au développement durable «France 2087» saura vous guider pour «revenir aux sources». www.france2087.cnfpt.fr

Yunus

L'économie sociale et solidaire selon Muhammad Yunus, économiste indien, prix Nobel et inventeur du micro crédit.

Putman

Andrée Putman est une designer française de renommée internationale.

Flahault

Le centre national de botanique est situé à Bailleul, près de Dunkerque. Quoi de plus normal quand on sait que Charles Flahault, immense scientifique, botaniste français y avait construit son atelier. Coup de projecteur sur la biodiversité ! Vous pourrez aussi découvrir dans la salle ainsi qu'en salle MORE des copies d'aquarelles d'orchidées régionales réalisées au 19^e siècle. Oeuvres uniques du conservatoire !

Anne

Une exception ! quoique ... La duchesse Anne, n'est pas un personnage mais un navire 3 mats à quai dans le port de commerce de Dunkerque face au musée portuaire. Sa visite vaut le détour ! Vous trouverez également toute l'histoire du navire dans la salle.

Niermans

Un architecte, grand prix de Rome et surtout à l'origine de la reconstruction de Dunkerque dans les années 50. Son père était originaire et étudiant à Delft, cela ne s'invente pas ! (voir page 2) Jean Niermans vous invite à découvrir l'îlot rouge, en ville. Demandez votre chemin, vous ne serez pas déçus.

Mata

Martha Mata, enseignante espagnole sous Franco, a porté haut l'éducation des enfants de tout un peuple.

Et Blériot !!

Le magazine 3 comportait un oubli : la salle Blériot ! Aviateur et ingénieur réputé, Louis Blériot franchit la manche et atterrit à Calais le 25 juillet 1909 à bord d'un avion de sa propre conception.

Grâce à Aurasma, découvrez l'atterrissage à Calais (voir ci-dessous)



Devant chaque porte de salle, une affiche vous permet d'accéder à de la réalité augmentée via AURASMA... pointez les affiches !



Autour du service formation

Le magazine Embarquez précédent avait présenté le **service des pôles de compétences**. 'Au tour' du service formation de l'institut ! L'institut est en effet réparti, en complément du service des pôles, en deux directions, dont la **DIRECTION DES FORMATIONS** Beulens. Dans celle-ci, le **service formation** avec, à sa tête, Nathalie Naili. Découvrons avec elle, les différents agent.e.s, leurs missions...

Laurence CORNELIS

J'ai travaillé 12 ans dans le privé, en secrétariat. Je suis à l'INSET depuis 2000. Désormais, je suis assistante de formation de plusieurs domaines et gère également des outils de pilotage de l'activité (tableaux de bord, statistiques, ...). Les requêtes, les données, c'est mon truc !

Sylvianne BOUGEROLLE

J'ai travaillé 15 ans en tant que secrétaire médicale et suis à l'INSET depuis 2002. Je suis assistante de formation en finances, informatique, information géographique, ... J'aime énormément le travail en équipe, la cohésion. J'aime aussi le suivi et les contacts des stagiaires sur la durée, comme par exemple lors de cycles.

Nathalie NAILI,

Après plus de 15 ans passés au service du ministère de la jeunesse et des sports, j'ai occupé des fonctions de DGA Culture éducation en collectivité avant de rejoindre l'INSET de Dunkerque en 2014.

Responsable du service formation, je pilote également le projet co-conception avec Michaël, la formation des intervenants et les Rencontres Des Intervenants.e.s.

Créer, innover, mettre en lien, voilà les trois essentiels qui me poussent à agir.

Ma devise si je devais en choisir une : « tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin » (proverbe africain).

Dominique BOUTIN,

29 ans passés au ministère de l'agriculture !

j'y ai exercé les fonctions de formateur jusqu'à directeur de centre de formation.

Arrivé à l'INSET en 2017, je suis conseiller formation en urba, transports, finances, affaires juridiques

J'aimerai m'investir dans les nouvelles méthodes pédagogiques utilisant le numérique.

Je suis et reste attaché aux valeurs humanistes !

Isabelle MOCQ

Je suis à l'INSET depuis 12 ans déjà ! Avant, pendant 7 ans, j'étais secrétaire en facturation dans le secteur privé.

Désormais, je suis assistante du domaine management. J'aime le contact avec les stagiaires et les intervenants.e.s.

Delphine VERMERSCH

J'ai débuté ma carrière dans un institut de formation pour adultes pendant 2 ans, puis j'ai rejoint la ville du Havre à la direction des approvisionnements pendant 2 ans. Ensuite, j'ai travaillé de 6 années à la ville de Lille aux ressources humaines avant de rejoindre l'INSET en 2006 en assistante de direction des formations. Je suis conseillère formation depuis 2012 en charge des domaines RH, sécurité, et pour l'offre ONH orientation.

J'aime la transversalité; les relations humaines et j'apprécie de pouvoir innover, créer ... tout en restant dans le cadre que l'on m'a fixé bien sûr !

C'est important de toujours rester en mouvement et de dépasser la routine !

Mehdi ABDERRAHMANI

A l'issue de mes études, j'ai travaillé pendant 3 ans.

Je suis conseiller formation en

de la ville, habitat logement, formation

pilote pour l'INSET de Dunkerque

J'aime le contact avec les stagiaires

des réseaux internes. J'ai la satisfaction

de voir que les stagiaires apprécient nos formations, à l'

Sylvie LAMI

Après 19 années passées dans l'INformation vers la formation pour adultes, toujours je suis attachée.

Je suis arrivée au CNFPT il y a 10 ans

Pour moi, la formation, c'est l'évolution

bref, un ascenseur social. Et ça, j'aime

Laurence DECROOCQ

Avant mon arrivée au CNFPT en 2010

Je suis conseillère formation en matière

«programmation», «recrutement d'intervenants»

Il m'est important de rendre un service

et de répondre aux attentes des stagiaires/intervenants.e.s.





pilotée par Laurent
ons, leur quotidien...

Marie José MESDAGH

Pendant 10 ans, j'ai travaillé au secrétariat dans un magasin, puis pendant 10 autres ans j'ai exercé dans des entreprises privées, toujours en secrétariat. Je suis arrivée au CNFPT en 2005. En tant que secrétaire de formation, je gère des formations d'intégration, les formations des directeur.rice.s de police municipale, les ateliers de la mobilité, ...
J'aime ce que je fais. Je suis bien dans mon travail, avec mes collègues et les publics.

travaillé pendant un an à pôle emploi et suis à l'INSET

culture, europe, développement économique, politique de formation professionnelle et tourisme. Je suis également responsable des actions de formation d'intégration des stagiaires, les intervenant.e.s, mais aussi avec mes collègues. La satisfaction de me sentir utile : voir que les stagiaires de l'INSET, me motive !

Allison DEQUIDT

Le CNFPT est mon premier employeur et cela fait 17 ans déjà !
Je suis assistante de formation des domaines génie technique, politique de la ville, développement économique.
J'aime voir les stagiaires satisfaits de leur passage à l'INSET et que la formation a été appréciée !

formation, je me suis réorientée
dans le service public auquel

où je suis conseillère formation.
Mon rôle, c'est être acteur de sa carrière,
et l'aider !

Sandrine GRECO

Après 10 années passées dans la distribution en secteur privé, je suis arrivée (il y a 16 ans) à l'INSET. Mon poste a évolué jusqu'à celui d'assistante.
Mes tâches sont variées, et enrichissantes.
En clair, j'apprécie d'avoir pu évoluer tout au long de ces années passées au service des stagiaires !

Christine JOLLY

Je suis issue d'une collectivité où j'ai notamment travaillé à l'état civil.
Arrivée à l'INSET en 2000, je gère en tant qu'assistante de formation de nombreux domaines (affaires juridiques, urba, culture, tourisme, europe et des formations d'intégration).
Le relationnel et la communication, accueillir, renseigner les publics,... voilà tout ce que j'aime faire. Bref, ... me rendre la plus disponible que possible !

2002, j'étais chargée de cours et d'accompagnement méthodologique à la fac !
Mon activité ? ... un CF a des périodes «gestion», «finances», puis «intervenant.e.s» et enfin «pédagogiques» !
Le service de qualité, c'est à dire qu'il y ait adéquation, concordance entre les besoins des stagiaires et le service que je rends !

Caroline DELEBARRE

A l'heure où votre magazine Embarquez était «sous presse», Caroline n'était pas encore arrivée parmi nous ... on devrait écrire «de retour»!... elle nous revient 10 ans après un détour par la communauté urbaine et la délégation CNFPT de Lille !



Atour du service formation !

Des projets à la carte...

Le service formations, ce sont des projets de formation allant de la conception, à l'amélioration de la qualité, à l'accueil des publics, ...

La territorialisation des formations d'intégration, ... leur p

Tout en restant sous le pilotage des INSET, la formation d'intégration «FI» est en cours de territorialisation dans les territoires des d
CNFPT. L'INSET de Dunkerque proposera ainsi des «FI» dans des sites d'île de France, mais aussi ailleurs qu'à Dunkerque, en Haut
Le travail de préparation avec les délégations, les intervenant.e.s, est en cours et mobilise de nombreux acteur.ice.s de l'institut : des d
formation, les assistantes, mais aussi d'autres services car il s'agit aussi de préparer les salles, ...

Le PAFI ... Co-concevoir, hybrider, rendre le stagiaire acteur, accompagner plutôt que transmettre. Si ces termes son

changements de posture voire de valeurs, l'usage de nouveaux outils et l'appropriation de nouvelles mét

maîtriser PADLET, SOCRATIVE, YELLOW, MINDMEISTER, MOVIE-MAKER ou autres ne s'improvise pas.

C'est pour répondre à ces enjeux que l'INSET propose un plan d'action de formation. Destiné aux intervenant.e.s, qu'ils.elles soient

parcourir ces champs d'investigation avec eux. Et parce qu'il nous est apparu important de nous appliquer à nous-mêmes ces char

en salle mais aussi des formations d'une à deux journées et des échanges de pratiques : des formations généralistes comme des form

Vous trouverez les informations dans la newsletter des intervenant.e.s. Des flyers sont également à disposition dans les salles et les

Un mooc en SIG

Parmi les domaines de formation impactés par l'enrichissement, l'information géographique connaît quelques travaux : un mooc est en cours d'élaboration. Un auto positionnement des stagiaires sur les modules logiciels est également en cours de conception. Toutes les livraisons sont prévues pour l'hiver prochain !



Les cycles

Le service formation met ég
parcours de formations cert
espacées dans une année et
citions, le cycle en développe
de nombreux lieux et de lais

Le développement de la co conception

L'activité de formation connaît également des innovations. Parmi elles, la co-conception est une nouvelle méthodologie proposée aux stagiaires. Il s'agit de les placer dans une posture où la créativité, l'égalité entre tous les participant.e.s, l'expérimentation, le prototypage, ont une place importante.

Le protocole, précis, fournit ainsi un environnement propice à une authentique expression des besoins, discussion autour des usages et à des prises de décision en parfaite égalité de dignité.

Le pilotage de l'activité

L'activité de formation nécessite des moyens financiers et matériels, des salles, .. Le pilotage de l'activité de formation doit être précis, rigoureux de manière à proposer des formations tout au long de l'année, de manière équilibrée et efficace.



La GDAi...

L'activité de formation nécessite la ten
les collectivités, les stagiaires, les action
toutes ces informations sont gérées par
sophistiqué et récemment mis à jour : l

Les «DPM»

DPM pour Directeur.rice.s de police municipale : l'INSET de Dunkerque assure leur formation initiale, pour tout le territoire national.



L'ONH orientation...

Par les fortes compétences et l'investissement national de s
rôle conséquent dans la définition et la mise en oeuvre de l'
tout le territoire national) orientation. Celle-ci comprend n
dispense depuis de nombreuses années telles les «ateliers de

Pilote...

délégations du
ts de France.
conseiller.ère.s



L'enrichissement des formations

Les conseillers formation et tout le service formation en général ont commencé à enrichir les dispositifs de formation : Webinaires, supports dématérialisés, parcours de formation à distances, ... mais aussi usages de solutions en ligne ...



nt aujourd'hui banalisés dans le monde de la formation, le passage à l'acte quant à lui ne se décrète pas. Derrière ces mots il y a des
hodes. Créer des modules en distanciel, synchrones, asynchrones, apprivoiser MOOC, SPOOC, E-learning, E-communautés, Co-design :

nt régulier.ère.s ou ponctuel.le.s, nouveaux.elles ou plus aguerris.e.s, il offre également la possibilité aux agent.e.s de l'INSET de
ngements dans nos pratiques, le PAFI propose une formation en ligne, des webinaires, des mini temps d'appropriation du numérique
ations plus techniques.

conseiller.ère.s formation sont à votre disposition pour répondre à vos questions.

alement en oeuvre des cycles professionnels, véritables
ifiants mobilisant les stagiaires pour plusieurs formations
aboutissant sur une évaluation finale. Parmi ceux ci,
ment territorial qui a pour particularités de se tenir dans
sser une place importante au développement de projets.



Les travaux des pôles

Les conseiller.ère.s formations participent directement
aux travaux des pôles de compétences, mettant en
oeuvre les actions de formations programmées par
ceux-ci.

La pédagogie

Le coeur de métier du conseiller formation ! Les stages sont préparés avec les intervenant.e.s de manière à répondre aux
objectifs pédagogiques et à intégrer des méthodes actives, l'usage du numérique, et autres méthodologies de type
«classe inversée, co conception,...» . L'évaluation, activité essentielle et difficile est également travaillée avec les
intervenants : il s'agit de permettre au stagiaire de savoir non seulement si il a atteint les objectifs fixés, mais aussi de
définir de quelles façons il pourrait remédier aux différentes difficultés rencontrées.

ue de bases de données importantes :
ns de formation, les lieux de stage, ...
un logiciel interne extrêmement
a GADi !



Le chantier «accueil»

L'accueil de tous les publics de l'INSET est une préoccupation permanente
et donc un chantier important auquel le service formation contribue : il s'agit
d'accueillir les stagiaires, intervenant.e.s, prestataires de manière à leur
permettre de trouver un «environnement de stage intégré», c'est à dire couvrant
toutes les étapes, de l'inscription, au retour en collectivité.

es conseillers formations, l'INSET de Dunkerque tient un
ONH, Offre Nationale Harmonisée (faisant référence sur
otamment différentes modules de formation que l'INSET
la mobilité»



Les réseaux

La maîtrise des formations expertes dispensées dans
l'institut n'est possible que si les conseillers formations
intègrent tous les réseaux : associations, universités,
laboratoires de recherche, ...



Oser

1.250m² d'expositions
10.000 ouvrages
et ...

www.halleauxsucres.fr

la sérendipité...

1250m² d'expositions, 10000 ouvrages et documents, un auditorium, un forum convivial et des équipes à votre écoute. Les deux expositions (permanente et temporaire) et l'ensemble des manifestations de la Halle aux sucres participent d'une programmation scientifique et culturelle étonnante, inspirée de l'esprit Do it yourself (fais-le toi-même)...

L'humanité entre dans une nouvelle ère : d'ici 2050, 75% de la population mondiale sera urbaine. Ce changement d'équilibre dans l'organisation des territoires aura des répercussions à tous les niveaux : sociaux, économiques et environnementaux.

Intitulée 'villes durables', l'exposition de référence est un véritable outil pédagogique et d'éducation populaire. Cette exposition est accessible, ludique et participative

De nombreux phénomènes urbains sont illustrés par des exemples locaux, avant d'être remis dans une perspective mondiale. Le public scolaire, les étudiant.e.s, les associations, les habitant.e.s, les familles... chacun y trouvera des clés de compréhension de ces enjeux collectifs.

Traduite en anglais et néerlandais, cette exposition attire également nos voisins transfrontaliers.

L'exposition est également complétée par :

- le centre de ressources,
- les conférences, ateliers,
- les week end d'ouverture.

Des visites flash de l'exposition de référence (15-30mn) sont proposées les mardis à 12h30 et samedis à 11h30, sans réservation (se présenter à l'accueil). Pour les groupes, une réservation est obligatoire.

Likez la page Facebook, et suivez toute l'actualité sur www.facebook.com/halleauxsucres

Le portail de la halle aux sucres vous propose également de découvrir les nombreuses ressources en ligne ainsi que l'actualité :

www.halleauxsucres.com



La sérendipité ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Emprunté au terme anglais «Serendipity», il s'agit de définir un état d'esprit, une posture favorisant la découverte par hasard.

Pour de nombreuses personnalités, la sérendipité n'est pas «accidentelle». Au contraire, il s'agit d'une réelle capacité à reconnaître intuitivement et immédiatement — et à «exploiter rapidement et créativement — les conséquences potentielles heureuses et les opportunités offertes de rencontres, de visites mais aussi des concours malheureux de circonstances».

Le contraire de la sérendipité ? ... la zemblanité, qui est la « découverte inexorable de ce que nous ne voulons pas savoir ... »



La vénus de milo



Le velcro



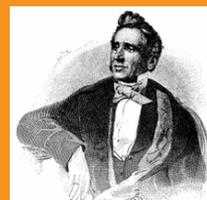
Lascaux



Découvertes par hasard ?



Les rayons X



Le pneumatique

Naissance d'une expo

Marnix et Marianne vous ouvre



Marianne Csizmadia est LA spécialiste des expositions du learning center. Elle nous livre ici ses « secrets de fabrication » ...

Au départ, un programme scientifique...

«Le choix de la thématique d'une exposition ne se fait pas au hasard : une exposition temporaire s'intègre à un projet plus global et à la programmation de l'équipement. C'est vrai au Learning center, comme dans de nombreux autres lieux à vocation pédagogique et culturelle : les musées, les centres de culture scientifiques et techniques, les 3ème lieux, et les écomusées !

Les expositions sont au cœur du programme scientifique et culturel d'un équipement. Cela ne veut pas dire qu'elles sont la traduction directe d'une thématique, mais plutôt qu'elles participent à la réflexion portée par le Learning center. Notre objectif est de développer une culture des enjeux urbains qui soit accessible à tous et permette à tous les publics, du plus expert au plus novice, d'apprendre des choses et surtout de s'en saisir dans son quotidien. Nos expositions doivent donc conjuguer exactitude scientifique et attractivité culturelle et ludique.»

L'idée de l'exposition

«La fabrique d'une exposition est un processus qui se nourrit de nombreux apports et qui s'enrichit au fil de son évolution. Pour « Villes réelles, villes rêvées », qui a ouvert en octobre 2016, la première étincelle date de décembre 2014. Thierry Paquot, président du conseil scientifique du learning center, nous a rappelé qu'en 2016, l'utopie de Thomas More aurait 500 ans. Avec Richard Pereira de Moura, coordinateur scientifique, nous sommes partis de ce texte fondateur et avons testé les directions dans lesquelles il pouvait nous emmener. La rencontre entre territoires de l'imaginaire - qu'ils soient utopiques ou... dystopiques - et espaces existants nous a offert des possibilités d'évocations scientifiques aussi bien qu'artistiques très intéressantes et surtout très instinctives et familières pour le public. Comment architecture et urbanisme ont influencé les arts - et ce dès l'antiquité - et inversement, comment les villes « réelles » se sont-elles nourries d'espaces fictionnels ? Ce mouvement de balancier était pertinent car, en substance, il questionne la fabrique de la ville et celles et ceux à qui elle appartient.»

Les recherches

«A ce stade, l'exposition a un commissaire scientifique : ici, il s'agit souvent d'un expert ou d'un universitaire, mais cela pourrait aussi être un artiste, un écrivain... Le commissaire encadre le travail de recherche qui permet d'affiner et de formuler la problématique qui sera ensuite le fil directeur de l'ensemble du propos de l'exposition. Il apporte aussi une légitimité scientifique. Nous souhaitons laisser une place réelle à la Pop culture : du roman au cinéma en passant par la BD et en allant vers le jeu vidéo. Nous voulions les mettre en résonance avec des œuvres classiques, des photos documentaires, et des travaux et études. Cette recherche iconographique se voulait plus évocatrice qu'exhaustive. Elle constitue toute la richesse visuelle de l'exposition. Nous avons également pu présenter des pièces conservées au CMUA aussi bien qu'à l'AGUR, un vrai projet Halle aux sucres ! Tout l'intérêt étant de permettre la photographie des fantômes de chacun des modèles de société que nous présentions.»

« Pour plus de précisions, je ferais une différence entre les expositions que nous avons créées :

- la ville récréative (juin- déc. 2015)
- villes réelles, villes rêvées (oct. 2016 - sep 2017)
- et l'expo en projet pour 2019 (la thématique de base est déjà posée... le vent !

... et les expos que nous avons adaptées :

- Simone et Lucien Kroll, une architecture habitée (jan. à oct. 2016) à partir d'une création du Lieu Unique à Nantes.
- Mutations urbaines (fév - sep 2019) à partir de la création de la cité des sciences et de l'industrie.

Les exceptions :

Il y aura une adaptation enrichie d'apport locaux qui est celle de l'exposition sur le pétrole à Rotterdam (prévue pour l'automne 2018). Le Learning center travaillera en partenariat avec le musée portuaire, le CMUA, l'Université locale ainsi qu'avec d'autres acteurs du territoire et sans oublier le commissariat de l'exposition originelle et l'Université de Delft. Il s'y ajoute en effet un gros travail de création de nouveaux contenus et aussi, un travail de médiation muséographique pour adapter les principes muséographiques à nos publics. »

Exposition... à la découverte des coulisses du learning center...

La muséographie ?

«La muséographie correspond à l'approche narrative et à la structuration du propos de l'exposition. La visite d'une exposition est une expérience physique, intellectuelle et sensorielle. Il est donc important, dès l'écriture, d'avoir une idée de l'ambiance souhaitée. N'oublions pas que nous ne sommes pas un musée : nous n'avons pas de collection en propre, c'est une muséographie d'idées que nous devons développer. La conception d'une exposition est assez proche de la création d'un film, le vocabulaire est même partagé : on parle de storyboard et de scénario d'une exposition. Il est nécessaire de prévoir une trame qui permette la bonne compréhension des tenants et aboutissants présentés – à l'image d'un scénario de film. Notre guide lors de ce travail ? une simple question « Avec quelles nouvelles connaissances, réflexions et interrogations souhaitons-nous que le visiteur reparte ? ». Il ne faut jamais oublier que nous créons des expositions pour des publics très divers : pour que tout le monde y trouve sa place, l'équipe de médiation a conçu des espaces ludiques pour les enfants dans chaque section de l'exposition. Le propos doit être accessible sur plusieurs niveaux de lecture, il doit être riche mais il doit surtout être clair ! »

« La conception d'une exposition est assez proche de la création d'un film »



Vient le temps de l'installation ...

«Après des mois à courir après le temps, à envoyer les fichiers en impressions assez tôt pour tout recevoir à temps ; à sélectionner, désélectionner, resélectionner des éléments iconographiques forts et à changer quatre fois de suite les deux mêmes mots dans une même phrase, les semaines d'installation sont une tornade exaltante. C'est l'épreuve du feu : les choix faits sur papier des mois auparavant fonctionnent-ils ? Comment rendent les impressions ? Avons-nous trouvé l'équilibre entre richesse iconographique et saturation ? C'est souvent une période un peu stressante et une course contre la montre pour que tout soit prêt à temps (imprévus compris) mais après des mois de travail conceptuel, le passage à la « fabrication » et à la réalisation concrète est toujours riche. »

« Les expositions sont au cœur du programme scientifique et culturel d'un équipement »

La bibliographie ...

«La recherche bibliographique est aussi un élément essentiel au learning center : Christelle Husni, documentaliste nous a accompagné et a enrichi notre réflexion en proposant une bibliographie et des ressources qui constituent le propos de l'exposition au même titre que les iconographies. A ceci près que tous les ouvrages sont empruntables et circulent, en permettant au visiteur d'approfondir, chez lui, les découvertes de l'exposition.»



«Tant mieux que Marianne en tant que responsable de la programmation et de la mise en place des expositions, puisse témoigner de cette partie importante du Learning center ! Mais il faut aussi mettre en avant l'implication des autres locataires de la halle aux sucre et l'intérêt que les stagiaires de l'INSET manifestent à visiter les expositions lors de leurs séjours ici ...»



Horaires d'ouverture des expos :
du mardi au samedi - 10h à 19h.

Lancer l'exposition !

«Et après, c'est parti !

L'exposition prend son envol. L'équipe de médiation a préparé des parcours de visites commentées, des animations et un dossier pédagogique. Un cycle de conférences accompagne la temporalité de l'exposition pour ouvrir les questionnements. Le centre de ressources présente ses ouvrages et sa bibliographie et c'est la vie de l'exposition à la rencontre de ses publics qui commence.

Après sa présentation au learning center, une deuxième vie de voyageuse peut commencer, puisque nos expositions sont itinérantes et peuvent être louées à d'autres structures, sur d'autres territoires, pour rencontrer de nouveaux publics. »



Un «écosystème» est toujours en

... sans l'intervention humaine.

Un écosystème, c'est une biocénose (l'ensemble des espèces vivantes) et un biotope (un ensemble de paramètres de sol, de climat, ...). Chercher des analogies sur ce sujet, au niveau de la Halle aux sucres est une entreprise ardue pour ne pas dire téméraire... Thibault PAUWELS (ci dessous) du conservatoire de botanique national de la Réunion. Après avoir arpenté le môle 1, la halle, il vous livre ici ses découvertes... son ré



Sedum album

Entre les pavés, les plantes !



Sedum acre

Les pavés, sources d'installation d'espèces dans ces joints sableux. Un lieu propice à certaines plantes, maillons incontournables du développement d'écosystèmes. Les pionnières s'installent et se répandent en créant un terreau fertile pour d'autres à venir ...

déséquilibre ...

otopie (leur habitat y compris les
u du môle 1, et plus particulièrement

Bailleul a relevé le défi.
écrit.

L'humain met sa patte...

son objectif, son plaisir, de la menthe au pied d'un mur de la Halle
qui laisse présager de beaux instants de détente.
L'appropriation par l'humain permettent aux idées de germer.



Mentha spicata

Et sans l'Humain ?



Le résultat se retrouve dans cet enclos
créé par le collectif Fructose lors d'une
performance d'artistes...

Avez-vous déjà essayé d'observer
à travers les planches ?

L'équilibre se cherche, se trouve se perd...



Les changements apportés influent sur la stabilité de la balance.
Biotope et biocénose se retrouvent, aucune espèce ne doit prédominer pour trouver cet équilibre fragile qui permet de vivre ensemble

Carduus nutans

rubus sp.



La Halle aux sucres telle une ronce cherchant son chemin et son terreau pour croître, rampe et se ramifie pour se diffuser, accueillir et transmettre...

Son objectif ? Se répandre...

Et à la fin, l'arbre, qui deviendra forêt !



Et quel arbre ! Un Orme ! lui qui disparaît de nos campagnes, terrassé par la graphiose, présent ici, comme un nouveau départ...



ulmus minor

Et comme une invitation,
dans cette allée entre les bâtiments,
elle est là, petite, discrète...
mais elle n'est pas seule,
d'autres attendent le moment propice pour se révéler ...



*De quelle famille est cette jeune pousse ?
Envoyez votre réponse à inset.dunkerque@cnfpt.fr*

CNFPT - INSET de DUNKERQUE
môle 1 - Halle aux sucres
9003, route du quai Freycinet 3
BP5251 - 59 379 Dunkerque CEDEX 1
Tél. : 03 28 51 32 10
inset.dunkerque@cnfpt.fr
www.cnfpt.fr

VENIR...

ROUTE

Suivre Dunkerque centre puis les panneaux « Halle aux sucres » ou « Môle 1 ». Vous pouvez stationner votre véhicule gratuitement sur les parking du Môle 1.

TRAIN

Gare SNCF de Dunkerque.
Trains TER depuis Lille, Arras.
TGV depuis Paris, Lille.

AVION

Aéroport de Lille Lesquin puis trains vers Dunkerque depuis l'une des 2 gares de Lille.

BUS

Accès par navette gratuite « Môle1 » depuis le centre-ville ou la gare.

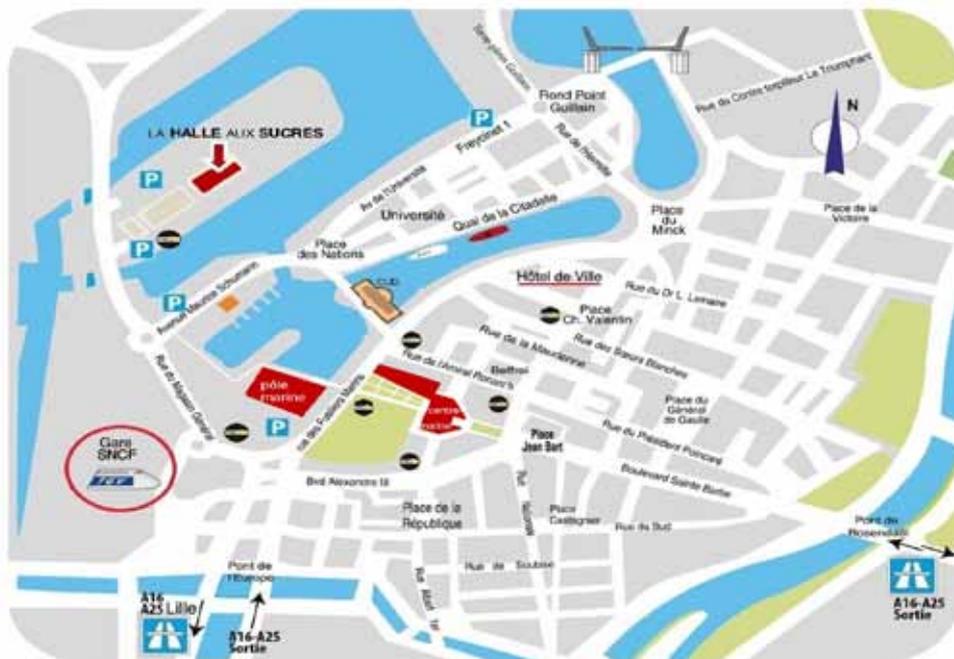
PIETONS :

suivre le fléchage (avec mentions des temps) « Halle aux sucres » ou « Môle 1 ».

VÉLO

Pistes cyclables.
Location de vélos urbains « dkvelo ».

51.037559 N, 2.365856 E



L'accueil général, « le forum », est situé au 1er étage. Il est accessible en empruntant la pente (10°), ou en empruntant l'ascenseur situé à droite, puis la coursive.



HORAIRES

La Halle aux sucres est ouverte du lundi au samedi de 8h à 19h.

L'INSET est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h30

